

RAYMOND SEGUY

Raymond Séguy est né le 8 Décembre 1929, deuxième enfant d'une famille paysanne aveyronnaise. Dans la fratrie, un frère aîné et deux sœurs cadettes auxquels il s'est montré toujours très attaché. Ses parents sont des chrétiens solides et convaincus. Il aimait rappeler qu'il a balbutié ses premiers mots en occitan et non en français. Il date de sa confirmation, au seuil de l'adolescence, son choix de servir le Christ dans le sacerdoce. Ses études le conduisent naturellement au grand séminaire de Rodez en un temps où les vocations sont encore nombreuses. Ordonné prêtre en 1955, son évêque l'envoie à Rome parfaire ses études et passer une licence en théologie. Revenu en Rouergue, il est nommé missionnaire diocésain, une tâche qu'il remplit avec zèle et qui le marque pour la vie. Le Père Séguy, en effet, ne craint ni le contact ni le débat contradictoire. Homme de conviction et de tradition, il use d'une éloquence où la gestuelle prend une part importante. Il a une voix forte et se passe volontiers de micro. Envoyé au service du monde rural dans l'Action Catholique, il suit de près les événements du Larzac dans les années 1970. Il est curé à Séverac-le-Château quand le Pape Jean-Paul II l'appelle en 1981 comme évêque de Gap. Il quitte les hauteurs du Massif Central pour les montagnes des Alpes. Il arpente son diocèse au pas de chasseur : ceux qui le connaissent savent qu'il ne s'agit pas là d'une métaphore ! Raymond Séguy est un homme de devoir. Il a longuement médité les textes de Vatican II sur la charge des évêques. En un temps où l'Eglise post-conciliaire cherche à s'adapter à un monde en pleine évolution, il faut garder mesure et tête froide : tâche difficile pour un homme qui, sous des dehors rugueux, cache un cœur sensible, attentif aux besoins et aux appels des contemporains.

Nommé évêque d'Autun à la suite de Mgr le Bourgeois, Mgr Séguy arrive en Saône-et-Loire au mois d'Octobre 1987. Il découvre une population de quelque 550 000 habitants, une terre de diversités géographiques et humaines avec des secteurs tels le Creusot et Montceau-les-Mines profondément marqués par les aléas d'une industrie victime de la crise économique et d'inévitables mutations. Comme partout, le diocèse connaît les hauts et les bas d'une Eglise secouée par les difficultés de l'après-concile et le choc d'une société qui se construit en dehors de la tradition catholique. Le clergé est encore nombreux, quelque peu

déseparé par le départ d'un évêque à la forte personnalité, dont les initiatives en des domaines variés ont attiré l'attention bien au-delà des limites de la Saône-et-Loire. Des communautés nouvelles telles l'Emmanuel et les Béatitudes prennent leur place dans le dispositif diocésain. Les Frères de Saint Jean viennent de s'installer dans l'ancien petit séminaire de Rimont. En 1975, Mgr le Bourgeois a établi le séminaire de premier cycle de Paray-le-Monial, lieu d'influence et d'enracinement ecclésial pour de nombreux jeunes. En 1986, le Pape Jean-Paul II est venu à Paray replacer l'Eglise dans le cœur de Jésus. Dans le diocèse d'Autun, le conseil presbytéral tient une place éminente : actif, riche de ses diversités et de ses débats. Le Père Séguy n'est pas toujours à l'aise. Sur des dossiers tels que la liturgie, la pastorale des sacrements, la pastorale familiale, les tensions ne manquent pas. Elles donnent lieu à des conflits. Le diocèse d'Autun voit émerger le diaconat permanent et la prise des responsabilités de laïcs en mission ecclésiale. Les services de formation sont riches de propositions. Par ailleurs, le Père Séguy est l'évêque en charge des Frères de Saint Jean. Avec eux, il fait preuve de vigilance avec une grande lucidité, le sens de la mesure et du courage. Ses interventions ne sont pas suffisamment prises en compte ni par les intéressés ni en haut lieu.

Dans les années 1990, le diocèse s'interroge sur les paroisses. Un remodelage s'avère nécessaire. Il faut analyser et convaincre. Avec des collaborateurs, le Père Séguy dialogue avec les diocésains, les élus et l'Institut National de la Statistique. Il s'appuie sur le nouveau code de droit canonique ainsi que deux textes majeurs de Jean-Paul II : « les fidèles laïcs » et « la mission du Rédempteur ». Il fait précéder la création des nouvelles paroisses par des visites pastorales approfondies auprès des communautés et les élus. A la même époque, le conseil presbytéral poursuit une réflexion sur les pauvretés : analyses de situation, références bibliques, propositions pour agir. Ce travail aboutit à la rédaction de 40 engagements que l'évêque promulgue à Taizé le 4 Octobre 1995 au cours d'une célébration où il ordonne six diacres permanents. Lui-même s'investit avec nombre de collaborateurs dans les Journées Mondiales de la Jeunesse qui se déroulent à Paris en 1997. Pendant ses dernières années d'épiscopat, le Père Séguy vit des relations de confiance avec ses conseils et nombre de personnes. Il crée le conseil diocésain pour les affaires économiques et y appelle des laïcs compétents. L'âge venant, Raymond Séguy voit arriver la retraite. Il accueille chaleureusement son successeur, Mgr

Benoît Rivière en Avril 2006. Il retourne en Rouergue dans sa maison de Prizot. Il y mène une existence active entre prière, travail et engagements apostoliques. Il poursuit ses chroniques à la Radio sur les saints et saintes de l'Église. Depuis près de deux ans, il donne des signes de fatigue et rejoint la maison de retraite du clergé à Rodez. Le 21 Mars 2022, avec l'arrivée du printemps, il rencontre Celui qu'il a tant aimé et servi. Personne ne doute que les élus du paradis lui ont réservé un accueil jubilant et bien mérité.

Georges AUDUC